

Estimation - éléments de correction

Estimation ponctuelle

Exercice 1 (élémentaire et incontournable)

Soit X une variable suivant une loi de Bernoulli de paramètre p inconnu. Pour n entier naturel non nul, on désigne par (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon de variables aléatoires indépendantes de même loi que X . On note $\overline{X}_n = \frac{X_1 + \dots + X_n}{n}$.

- Il s'agit d'une variable aléatoire réelle fonction des n variables aléatoires du n -échantillon et indépendante de p . C'est donc un estimateur de p .
- $E(\overline{X}_n) = \frac{E(X_1) + \dots + E(X_n)}{n}$ par linéarité de l'espérance. Mais comme chaque X_i a pour espérance p , il vient que $E(\overline{X}_n) = \frac{np}{n} = p$

Exercice 2 (Pour voir un peu toutes les notions de l'estimation ponctuelle sur un exemple simple)

- $E(\overline{X}_n) = \frac{E(X_1) + \dots + E(X_n)}{n} = \frac{nE(X)}{n} = E(X) = -1 \times p + 0 \times (1 - 2p) + 1 \times p = -p + p = 0$

- $E(aX_n + b) = aE(X_n) + b = b$ par linéarité de l'espérance.

Donc la seule manière de trouver un tel estimateur sans biais de choisir $b = p$ et a quelconque, ce qui est impossible parce qu'alors la variable $aX_n + p$ dépend de p , ce qui est impossible pour un estimateur. Il n'est donc pas possible de répondre à cette problématique.

- $E(T_n) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n E(X_i^2) = \frac{nE(X^2)}{n} = \frac{E(X^2)}{2}$

Puisque les X_i^2 suivent tous les même loi que X^2 . Déterminons cette loi. $X^2(\Omega) = \{0; 1\}$ X^2 suit donc une loi de Bernoulli
Comme $P(X^2 = 0) = P(X = 0) = 1 - 2p$ on a $P(X^2 = 1) = 1 - P(X^2 = 0) = 2p$ donc $X^2 \hookrightarrow \mathcal{B}(2p)$

D'où $E(T_n) = \frac{2p}{2} = p$ donc T_n est un estimateur sans biais de p .

- Les X_i étant indépendants, il en sera de même des X_i^2 .

$$V(T_n) = \frac{1}{n^2} V\left(\sum_{i=1}^n X_i^2\right) = \frac{1}{n^2} \sum_{i=1}^n V(X_i^2) = \frac{nV(X^2)}{n^2} = \frac{2p(1-2p)}{n} = \frac{p(1-2p)}{n} \quad \text{car } X^2 \hookrightarrow \mathcal{B}(2p) \text{ donc } V(X^2) = 2p(1-2p)$$

- Appliquons l'inégalité de Bienaymé-Tchebychev à T_n (licite car T_n admet une espérance) :

Pour tout $\varepsilon > 0$, $P(|T_n - E(T_n)| \geq \varepsilon) \leq \frac{V(T_n)}{\varepsilon^2}$

en remplaçant par les valeurs calculées ci-dessus : $\varepsilon > 0$, $P(|T_n - p| \geq \varepsilon) \leq \frac{p(1-2p)}{2n\varepsilon^2}$

Par le théorème des gendarmes, $\frac{p(1-2p)}{2n\varepsilon^2}$ convergeant vers 0 quand $n \rightarrow +\infty$, il en est de même pour $P(|T_n - p| \geq \varepsilon)$, ce qui signifie que T_n est un estimateur convergent de p .

Exercice 3

Soit X une v.a.r de variance σ^2 . (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon de v.a.i.i.d de même loi que X , $\overline{X}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i$ et $T_n = \frac{1}{n-1} \sum_{i=1}^n (X_i - \overline{X}_n)^2$.

$$T_n = \frac{1}{n-1} \sum_{i=1}^n (X_i - \overline{X}_n)^2 = \frac{1}{n-1} \left(\sum_{i=1}^n X_i^2 - 2\overline{X}_n \sum_{i=1}^n X_i + \sum_{i=1}^n \overline{X}_n^2 \right) = \frac{1}{n-1} \left(\sum_{i=1}^n X_i^2 - 2n\overline{X}_n^2 + n\overline{X}_n^2 \right) = \frac{1}{n-1} \left(\sum_{i=1}^n X_i^2 - n\overline{X}_n^2 \right)$$

Par linéarité de l'espérance, $E(T_n) = \frac{1}{n-1} \left(\sum_{i=1}^n E(X_i^2) - nE(\overline{X}_n^2) \right)$.

Grâce à K-H : $E(T_n) = \frac{1}{n-1} \left(\sum_{i=1}^n (V(X_i) + (E(X_i))^2) - n(V(\overline{X}_n) + (E(\overline{X}_n))^2) \right) = \frac{1}{n-1} \left(\sum_{i=1}^n (\sigma^2 + m^2) - n \left(\frac{\sigma^2}{n} + m^2 \right) \right) = \dots = \sigma^2$

Exercice 4 (Un autre incontournable : Estimateur du maximum de vraisemblance : cas de la loi de Poisson)

Soit X_1, \dots, X_n des v.a.i.i.d suivant une loi de Poisson de paramètre $\lambda > 0$ et $f_{x_1, \dots, x_n}(\lambda) = P(X_1 = x_1, \dots, X_n = x_n)$

- $f_{x_1, \dots, x_n}(\lambda) = P(X_1 = x_1) \times \dots \times P(X_n = x_n)$ par mutuelle indépendance des X_k .

En posant $s = x_1 + \dots + x_n$, $f_{x_1, \dots, x_n}(\lambda) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^{x_1}}{x_1!} \times \dots \times e^{-\lambda} \frac{\lambda^{x_n}}{x_n!} = e^{-n\lambda} \frac{\lambda^s}{x_1! \dots x_n!}$

- $\frac{1}{x_1! \dots x_n!}$ étant une constante de λ , il s'agit de trouver le maximum de la fonction g_{x_1, \dots, x_n} définie par $g_{x_1, \dots, x_n}(\lambda) = e^{-n\lambda} \lambda^s$.

Il s'agit d'une fonction dérivable sur \mathbb{R}_+^+ par opérations sur les fonctions usuelles et pour tout $\lambda > 0$:

$$g'_{x_1, \dots, x_n}(\lambda) = -ne^{-n\lambda} \lambda^s + se^{-n\lambda} \lambda^{s-1} = e^{-n\lambda} \lambda^{s-1} (-n\lambda + s), \quad \text{qui est du même signe que } -n\lambda + s.$$

On en déduit facilement que la fonction g_{x_1, \dots, x_n} et par suite la fonction f_{x_1, \dots, x_n} admet un unique maximum et que ce maximum est atteint pour $\lambda = \frac{s}{n} = \frac{x_1 + \dots + x_n}{n}$.

Le maximum de vraisemblance est ici aussi obtenu pour la moyenne empirique.

Exercice 5 (Estimation de la variance)

Soit (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon d'une v.a. X admettant pour espérance m et pour variance σ^2 .

- Fait en classe. On se sert de la linéarité de l'espérance et de la définition de la variance et on trouve que $E(T_n) = \sigma^2$
- $S_n^2 = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X}_n)^2$ et m n'est pas connu.

a. Pour tout $i \in \llbracket 1 \rrbracket n$, $E((X_i - \bar{X}_n)^2) = V(X_i - \bar{X}_n) + (E(X_i - \bar{X}_n))^2 = V(X_i - \bar{X}_n)$

En effet $E(X_i - \bar{X}_n) = 0$ car $E(X_i) = E(\bar{X}_n)$ et l'espérance est linéaire

- b. On ajoute et retranche m dans le carré :

$$\begin{aligned} E\left(\left((X_i - m) - (\bar{X}_n - m)\right)^2\right) &= E\left((X_i - m)^2 - 2(X_i - m)(\bar{X}_n - m) + (\bar{X}_n - m)^2\right) \\ &= E\left((X_i - m)^2\right) - 2E\left((X_i - m)(\bar{X}_n - m)\right) + E\left((\bar{X}_n - m)^2\right) \\ &= V(X_i) - 2E\left((X_i - m)(\bar{X}_n - m)\right) + V(\bar{X}_n) \end{aligned}$$

- c. Alors

$$\begin{aligned} E(\overline{S_n^2}) &= \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n V(X_i) - 2E\left((X_i - m)(\bar{X}_n - m)\right) + V(\bar{X}_n) \\ &= \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \sigma^2 - \frac{2}{n} \sum_{i=1}^n E\left((X_i - m)(\bar{X}_n - m)\right) + \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \frac{\sigma^2}{n} \\ &= \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \sigma^2 - \frac{2}{n} \sum_{i=1}^n E\left((X_i - m) \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n (X_k - m)\right) + \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \frac{\sigma^2}{n} \\ &= \sigma^2 - \frac{2}{n^2} \sum_{i=1}^n E\left((X_i - m)^2\right) + \frac{\sigma^2}{n} \\ &= \sigma^2 - \frac{2}{n^2} \sigma^2 + \frac{\sigma^2}{n} = \frac{n-1}{n} \sigma^2 \end{aligned}$$

$\frac{1}{n-1} \sum_{i=1}^n (X_i - \bar{X}_n)^2$ est donc un estimateur sans biais de σ^2 .

Exercice 6 (Convergence d'un estimateur)

Soit a un réel strictement positif. On note f la fonction définie sur \mathbb{R} par $f(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < a \\ \frac{3a^3}{x^4} & \text{si } x \geq a \end{cases}$

- Vérifier les trois points pour la densité $E(T) = \frac{3a}{2}$ et $V(T) = \frac{3a^2}{4}$.

- a. Après rédaction, on trouve : pour tout $x < a$, $F(x) = 0$ si $x \geq a$, $F(x) = 1 - \left(\frac{a}{x}\right)^3$

- b. $P(T > 2a) = \frac{1}{8}$

$$P_{(T > 2a)}(T > 6a) = \frac{P((T > 2a) \cap (T > 6a))}{P(T > 2a)} = \frac{P(T > 6a)}{P(T > 2a)} = \frac{\frac{1}{6^3}}{\frac{1}{2^3}} = \left(\frac{1}{3}\right)^3 = \frac{1}{27}.$$

- Z_n est une variable aléatoire réelle fonction des n variables aléatoires du n -échantillon et indépendante de a . C'est donc un estimateur de a .

$$E(Z_n) = \dots = a. \quad V(Z_n) = \dots = \frac{a^2}{3n}$$

On en déduit d'après l'inégalité de B-T, dont les hypothèses sont vérifiées puisque Z_n aussi que $P(|Z_n - a| \geq \varepsilon) \leq \frac{a^2}{3n\varepsilon^2}$ et donc que $\lim_{n \rightarrow +\infty} P(|Z_n - a| \geq \varepsilon) = 0$ par application du théorème des gendarmes donc cet estimateur est convergent.

Estimation par intervalle de confiance

Exercice 8

On suppose que la charge maximale supportée par un câble, exprimée en tonnes, est une v.a. qui suit une loi normale d'écart-type 0,5 et de moyenne inconnue. Une étude portant sur 50 câbles a donné une moyenne des charges maximales supportées de 12,2 tonnes.

- La charge maximale moyenne de tous les câbles est la moyenne de toutes les charges max, c'est-à-dire μ . Ici $\alpha = 0,01$. La variable $Z = \frac{\bar{X}_n - \mu}{\sigma/\sqrt{n}}$ converge en loi vers $\mathcal{N}(0,1)$. On cherche dans les tables t_α tel que $P(|Z| \leq t_\alpha) = 1 - \alpha$. Dans les tables, on trouve $\Phi^{-1}(0,995) \approx 2,576$. Donc $P(\bar{X}_n - t_\alpha \frac{\sigma}{\sqrt{n}} \leq \mu \leq \bar{X}_n + t_\alpha \frac{\sigma}{\sqrt{n}}) = 1 - \alpha$, et un intervalle de confiance est ainsi obtenu. Numériquement, $x_n = 12,2$ et $\mu = 50$. On trouve quelque chose comme $[12,02 ; 12,38]$.

2. L'amplitude de l'intervalle de confiance étant $2t_\alpha \frac{\sigma}{\sqrt{n}} \approx \frac{2,576}{\sqrt{n}} \leq 0,2$ pour $n \geq 166$

Exercice 9

Lors d'un sondage pré-électoral, 1000 électeurs choisis au hasard ont été interrogés. 520 d'entre eux se sont déclarés favorables à Mme Durand.

1. Modélisons le problème : on choisit un électeur au hasard dans la population. Soit X la variable aléatoire qui vaut 1 si l'électeur compte voter pour Mme Durand et 0 sinon. Alors $P(X = 1) = p$, proportion d'électeurs favorables à Mme Durand dans la population. Donc X suit la loi de Bernoulli de paramètre p .

On dispose d'un n -échantillon de taille 1000 ($n = 1000$) X_1, \dots, X_n de loi-mère celle de X (autrement dit de 1000 v.a. de Bernoulli de paramètre p indépendantes.)

On sait que $\bar{x} = 52/100$: la proportion d'électeurs favorables observée sur l'échantillon est de 52%.

Posons $S_n = X_1 + \dots + X_n$ le nombre d'électeurs favorables à Mme Durand dans l'échantillon et $F_n = \bar{X}_n = \frac{S_n}{n}$ la proportion d'électeurs favorables à Mme Durand.

S_n est une somme de v.a. de Bernoulli, que l'on suppose indépendantes (un électeur n'influence pas les autres), de même paramètre p , donc S_n suit une loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$.

Donc $E(S_n) = np$ et $V(S_n) = np(1-p)$

Sous de bonnes hypothèses, (n assez grand et p pas trop proche de 0 ou de 1, on peut approcher $\mathcal{B}(n, p)$ par une loi $\mathcal{N}(np, np(1-p))$). On a donc, sous ces hypothèses, $\frac{S_n - np}{\sqrt{np(1-p)}}$ ou encore $\frac{F_n - p}{\sqrt{\frac{p(1-p)}{n}}}$ converge en loi vers $\mathcal{N}(0, 1)$.

De plus, on cherche dans les tables la valeur de $t_{0,05} = 1,96$. On en déduit que $P\left(-1,96 \leq \frac{S_n - np}{\sqrt{np(1-p)}} \leq 1,96\right) \approx 0,95$

Par manipulation d'encadrements, on obtient $P\left(F_n - 1,96 \frac{\sqrt{p(1-p)}}{\sqrt{n}} \leq p \leq F_n + 1,96 \frac{\sqrt{p(1-p)}}{\sqrt{n}}\right) \approx 0,95$.

Mais puisque p ne doit pas intervenir dans les bornes de l'intervalle, on utilise la majoration classique de $p(1-p)$ par $\frac{1}{4}$ pour p dans $[0, 1]$.

et pour finir, on trouve, comme intervalle de confiance asymptotique : $\left[F_n - \frac{1,96}{2\sqrt{n}}; F_n + \frac{1,96}{2\sqrt{n}}\right]$.

En prenant les valeurs numériques de l'exercice, l'intervalle de confiance est $[0,489; 0,551]$. Ce qui ne permet pas de savoir si Mem Durand sera élue ou pas!

2. Pour pouvoir savoir si Mme Durand serait élue avec une telle fréquence observée, il aurait fallu un intervalle de confiance d'amplitude inférieure à 0,02. la longueur de l'intervalle de confiance étant de $\frac{1,96}{\sqrt{n}}$, il faudrait $n \geq 9604$. Il faut donc interroger au moins 9604 électeurs pour obtenir un intervalle de confiance d'amplitude inférieure à 0,02 au seuil de 0,95 et pouvoir affirmer (avec un risque de 5% d'erreur) que Mme Durand sera élue.

Exercice 11 (EDHEC 2012)

1. a. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $-x \in \mathbb{R}$ et $f(-x) = \lambda |-x| e^{-\lambda(-x)^2} = \lambda |x| e^{-\lambda x^2} = f(x)$, donc f est paire.

NB : le fait que la densité soit paire influencera toute la suite de l'exercice!

En effet, la parité simplifie les problèmes de convergence et le calcul d'intégrales sur \mathbb{R} . De plus, f étant paire, $x \mapsto x f(x)$ est impaire, $x \mapsto x^2 f(x)$ est paire, ...

b. Soit $A > 0$.

$$\begin{aligned} \int_0^A f(x) dx &= \int_0^A \lambda x e^{-\lambda x^2} dx \\ &= \left[-\frac{e^{-\lambda x^2}}{2} \right]_0^A \\ &= \frac{1 - e^{-\lambda A^2}}{2} \xrightarrow[A \rightarrow +\infty]{} 1/2, \end{aligned}$$

donc $\int_0^{+\infty} f(x) dx$ converge et vaut 1/2.

c. ► f est positive sur \mathbb{R} (car $\lambda > 0$).

► f est continue sur \mathbb{R} par opérations sur les fonctions usuelles.

► Comme f est paire et $\int_0^{+\infty} f(x) dx$ converge, $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx$ converge et vaut $2 \int_0^{+\infty} f(x) dx = 1$.

► f est donc bien une densité de probabilité.

2. a. ► $x \mapsto x f(x)$ est continue et positive sur $[1, +\infty[$.

Pour tout $x \geq 1$, $\frac{x f(x)}{1/x^2} = \lambda x^4 e^{-\lambda x^2} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$ (par croissances comparées), donc $x f(x) = o\left(\frac{1}{x^2}\right)$.

Or $\int_1^{+\infty} \frac{1}{x^2} dx$ converge (Riemann et $2 > 1$), donc, d'après le théorème de comparaison des intégrales de fonctions positives, $\int_1^{+\infty} x f(x) dx$ converge aussi.

► De plus, $x \mapsto x f(x)$ est continue sur $[0, 1]$, donc $\int_0^1 x f(x) dx$ existe.

► Par suite, $\int_0^{+\infty} x f(x) dx$ converge.

b. Comme $x \mapsto x f(x)$ est impaire (produit d'une fonction paire et d'une fonction impaire) et $\int_0^{+\infty} x f(x) dx$ converge, $\int_{+\infty}^{+\infty} x f(x) dx$ converge et vaut 0.

Donc X admet une espérance et $E(X) = 0$.

3. a. Soit $A > 0$.

Posons $u'(x) = \lambda x e^{-\lambda x^2}$, $u(x) = -\frac{e^{-\lambda x^2}}{2}$, $v(x) = x^2$, $v'(x) = 2x$.

Alors, comme u et v sont de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, A]$, on peut intégrer par parties, et

$$\begin{aligned} \int_0^A x f(x) dx &= \int_0^A x^2 \lambda x e^{-\lambda x^2} dx \\ &= \left[-\frac{x^2 e^{-\lambda x^2}}{2} \right]_0^A + \int_0^A x e^{-\lambda x^2} dx \\ &= -\frac{A^2 e^{-\lambda A^2}}{2} + \left[-\frac{e^{-\lambda x^2}}{2\lambda} \right]_0^A \\ &= -\underbrace{\frac{A^2 e^{-\lambda A^2}}{2}}_{\rightarrow 0 \text{ par croissances comparées}} - \underbrace{\frac{e^{-\lambda A^2}}{2\lambda}}_{\rightarrow 0} + \frac{1}{2\lambda} \\ &\xrightarrow{A \rightarrow +\infty} \frac{1}{2\lambda}, \end{aligned}$$

donc $\int_0^{+\infty} x^2 f(x) dx$ converge et vaut $\frac{1}{2\lambda}$.

b. Comme $x \mapsto x^2 f(x)$ est paire (produit de fonctions paires) et $\int_0^{+\infty} x^2 f(x) dx$ converge, $\int_{-\infty}^{+\infty} x^2 f(x) dx$ converge et vaut $2 \int_0^{+\infty} x^2 f(x) dx = \frac{1}{\lambda}$.

Par suite, X admet un moment d'ordre 2 ($E(X^2) = 1/\lambda$), donc une variance et

$$V(X) = E(X^2) - (E(X))^2 = \frac{1}{\lambda}.$$

4. a. Pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} F_Y(x) &= P(Y \leq x) \\ &= P(X^2 \leq x) \\ &= \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ P(-\sqrt{x} \leq X \leq \sqrt{x}) & \text{si } x \geq 0 \end{cases} \\ &= \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ F_X(\sqrt{x}) - F_X(-\sqrt{x}) & \text{si } x \geq 0 \end{cases} \end{aligned}$$

b. Le fait que Y soit une variable à densité est admis par l'énoncé. Il est donc inutile de le redémontrer!

Pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned}
 f_Y(x) &= \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ \frac{1}{2\sqrt{x}} f_X(\sqrt{x}) + \frac{1}{2\sqrt{x}} f_X(-\sqrt{x}) & \text{si } x > 0 \end{cases} \\
 &= \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ \frac{1}{2\sqrt{x}} \lambda |\sqrt{x}| e^{-\lambda(\sqrt{x})^2} + \frac{1}{2\sqrt{x}} |-\sqrt{x}| e^{-\lambda(-\sqrt{x})^2} & \text{si } x > 0 \end{cases} \\
 &= \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq 0 \\ \lambda e^{-\lambda x} & \text{si } x > 0 \end{cases}
 \end{aligned}$$

On reconnaît la densité d'une loi exponentielle de paramètre λ , donc $Y \hookrightarrow \mathcal{E}(\lambda)$.

- c. Comme $Y \hookrightarrow \mathcal{E}(\lambda)$, Y admet une espérance et $E(Y) = \frac{1}{\lambda}$.
 Par suite, comme $Y = X^2$, $E(X^2) = \frac{1}{\lambda}$. donc $V(X) = E(X^2) - (E(X))^2 = \frac{1}{\lambda}$.

5. a. Pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned}
 F_W(x) &= P(W \leq x) \\
 &= P\left(-\frac{1}{\lambda} \ln(1-U) \leq x\right) \\
 &= P(\ln(1-U) \geq -\lambda x) \\
 &= P(1-U \geq e^{-\lambda x}) \\
 &= P(U \leq 1 - e^{-\lambda x}) \\
 &= F_U(1 - e^{-\lambda x}) \\
 &= \begin{cases} 0 & \text{si } 1 - e^{-\lambda x} < 0 \Leftrightarrow -\lambda x > 0 \Leftrightarrow x < 0 \\ 1 - e^{-\lambda x} & \text{si } 1 - e^{-\lambda x} \in [0, 1[\\ 1 & \text{si } 1 - e^{-\lambda x} \geq 1 \Leftrightarrow e^{-\lambda x} \leq 0 \text{ (imposs.)} \end{cases} \\
 &= \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ 1 - e^{-\lambda x} & \text{sinon} \end{cases}
 \end{aligned}$$

On reconnaît la fonction de répartition d'une loi exponentielle de paramètre λ , donc $W \hookrightarrow \mathcal{E}(\lambda)$.

- b. On sait simuler une loi uniforme sur $[0, 1[$ (avec l'instruction `random`). On peut alors simuler une loi $\mathcal{E}(\lambda)$ (avec la question précédente), et donc la loi de $Y = X^2$.

Il ne restera alors plus qu'à prendre la racine carrée pour simuler la loi de $|X|$.

D'où la fonction suivante :

```
def vax(lambda):
    u = rd.random()
    return np.sqrt(-np.log(1-u) / lambda)
```

- c. $P(X \geq 0) = \int_0^{+\infty} f(x) dx = 1/2$ (question 1.b), et donc $P(X < 0) = 1 - P(X \geq 0) = 1/2$. cqfd.

Par suite, on peut décider que,

- si `rd.randint(0,2) == 0`, alors X prend une valeur négative, et donc $X = -|X|$,
- et, si `rd.randint(0,2) == 1`, alors X prend une valeur positive, et donc $X = |X|$.

D'où le programme suivant :

```
def Simulx(lambda):
    b = rd.randint(0,2)
    if b == 0 :
        a = -vax(lambda)
    else :
        a = vax(lambda)
    return a
```

6. a. Pour tout $\lambda > 0$,

$$L(\lambda) = \prod_{k=1}^n f_Y(x_k) = \prod_{k=1}^n \lambda e^{-\lambda x_k} = \lambda^n \exp\left(-\lambda \sum_{k=1}^n x_k\right)$$

et

$$\ln(L(\lambda)) = n \ln(\lambda) - \lambda \sum_{k=1}^n x_k.$$

b. φ est dérivable sur \mathbb{R}_+^* par opérations sur les fonctions usuelles et, pour tout $\lambda \in \mathbb{R}_+^*$,

$$\begin{aligned} \varphi'(\lambda) = \frac{n}{\lambda} - \sum_{k=1}^n x_k > 0 &\Leftrightarrow \frac{n}{\lambda} - \sum_{k=1}^n x_k > 0 \\ &\Leftrightarrow \lambda < \frac{n}{\sum_{k=1}^n x_k} = z. \end{aligned}$$

On en tire le tableau de variations suivant :

λ	0	z	$+\infty$
$\varphi'(\lambda)$	+	0	-
$\varphi(\lambda)$	$\varphi(z)$		
	↗		↘

Par suite, φ admet un maximum en $z = \frac{n}{\sum_{k=1}^n x_k}$.

Comme $L(\lambda) = \exp(\ln(L(\lambda))) = \exp(\varphi(\lambda))$, où \exp est une fonction croissante sur \mathbb{R} , L admet un maximum en z .

7. a. Soit $S_n = \sum_{k=1}^n Y_k$. Alors on a $Z_n = \frac{n}{S_n}$.

D'après le théorème de transfert, $Z_n = \frac{n}{S_n}$ admet une espérance si et seulement si $\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{n}{t} f_n(t) dt$ converge.

Or, comme f_n est nulle sur $]-\infty, 0[$, $\int_{-\infty}^0 \frac{n}{t} f_n(t) dt = 0$.

De plus, pour tout $t > 0$, $\frac{n}{t} f_n(t) = \frac{n}{t} \frac{\lambda^n}{(n-1)!} t^{n-1} e^{-\lambda t} = \frac{n\lambda}{n-1} f_{n-1}(t)$, donc $\int_0^{+\infty} \frac{n}{t} f_n(t) dt = \frac{n\lambda}{n-1} \int_0^{+\infty} f_{n-1}(t) dt$ converge et vaut $\frac{n\lambda}{n-1} \cdot 1 = \frac{n\lambda}{n-1}$.

Par suite, Z_n admet une espérance et $E(Z_n) = \frac{n\lambda}{n-1}$.

b. Soit $Z'_n = \frac{n-1}{n} Z_n$.

Alors, comme $E(Z'_n) = \frac{n-1}{n} E(Z_n) = \lambda$, Z'_n est un estimateur sans biais de λ .